

- Université Montpellier – Master IEGB
- Université Paris Nanterre – Master Anthropologie

Encadrants : Eric Garine, Olivier Kyburz, Arnaud Martin, Sylvain Picard, Olivier Thaler, Ruppert Vimal, Malou Delplancke, Camille Patillon.

Hôtes : l'association Dissonances et l'auberge du Relais Montagnard, la commune de Bonac-Irazein

Ce module d'une semaine est destiné aux étudiants voulant développer une approche pluridisciplinaire et de terrain sur les relations entre les sociétés et leurs environnements. Il est réalisé en zone rurale dans le cadre d'une collaboration entre le Master Anthropologie de l'Université de Paris Nanterre, le parcours « Ingénierie en Écologie et Gestion de la Biodiversité » du Master de Biodiversité, Écologie, Evolution (B2E) de l'Université de Montpellier.

Le module aura lieu du 20 au 26 octobre en Ariège, dans la vallée du Biros (commune de Bonac-Irazein notamment).

Il est réalisé en collaboration avec l'association Dissonances qui assure l'animation, le partage des connaissances, des idées et des projets concernant la vallée (cf. infra).

### **1) Les objectifs pédagogiques**

Le séminaire à deux objectifs pédagogiques : former les étudiants à la construction de questions et de projets de recherche interdisciplinaire (recherche fondamentale ou appliquée) et sensibiliser les étudiants aux méthodes pratiquées par « l'autre » discipline autour de projets communs.

Les étudiants pourront découvrir diverses techniques dans le champ de l'écologie (relevés botaniques, mycologiques, lecture et analyse des paysages, etc.) et de l'ethnologie (entretiens semi-directifs, questionnaires, analyse d'archives cadastrales,...). Au travers de démarches interdisciplinaires, il s'agira d'appréhender les interdépendances socio-écologiques à l'échelle d'un territoire et de mesurer les mutations qui s'y opèrent.

Il revient aux étudiants 1) de puiser dans leur formation académique disciplinaire respective les dispositifs méthodologiques à mettre en œuvre, 2) de commencer la prise de contacts et de données ainsi que d'évaluer les modalités de leur traitement, 3) de formuler une problématique scientifique éco-anthropologique associée à des choix méthodologiques (représentant une étude locale se déroulant sur 3-4 ans au sein d'une équipe pluridisciplinaire).

L'évaluation du module pour chacun des groupes de travail thématique (équipes pluridisciplinaires) se fera sur la base de (1) la production d'une « problématique scientifique locale » sous la forme d'un résumé (1 page), (2) d'une fiche méthodologique (protocoles, techniques et échantillonnages) (1 page) et (3) d'une présentation synthétique orale (20 min) à destination d'un « comité d'évaluation » composé de scientifiques et d'acteurs locaux. Les deux livrables (écrit et oral) seront restitués à l'équipe pédagogique à la fin du séminaire soit le vendredi en fin de matinée.

Le séminaire permettra par ailleurs d'identifier une thématique et/ou un projet de recherche pouvant donner lieu à un ou deux stages de master pluridisciplinaire pour l'année en cours.

Critères d'évaluation de la problématique de recherche :

- « Réalisme » du pré-projet de recherche sur 3-4 ans (+ limites du travail)
- Interdisciplinarité du programme (dans la compréhension de la problématique + dans les

propositions méthodologiques et/ou théoriques), et plus-value du croisement des disciplines pour le sujet

- Précision de la problématique et extraction d'une (ou de plusieurs) question(s) de recherche ciblée(s) (quels sont les choix faits)

- Adaptation du discours au public ciblé, enchaînement logique dans les idées développées (forme)

Intérêt pour les acteurs locaux

## 2) Les thématiques

Six thématiques d'investigation seront abordées par des groupes d'étudiants issus des deux formations.

1. **Un chien vaut mieux que deux tu l'auras** (E. Garine).

2. **Gibier à chasser/Gibier à manger** (R. Vimal).

3. **Plantes comestibles : sauvages ou domestiques ?** (O. Kyburz).

4. **Hydro-électricité dans la vallée du Biros** (S. Picard et O. Thaler)

5. **Enjeux de patrimonialisation** (A. Martin)

## 3) L'association Dissonances

L'association Dissonances développe des projets de recherche-action, d'enseignement et d'animation à travers des outils issus du mouvement de l'éducation populaire. L'équipe est composée de chercheurs en sciences sociales et environnementales, d'enseignants, de formateurs, d'animateurs et d'artistes.

Nous essayons de développer des méthodologies et des épistémologies de recherche *impliquée* dans le but de coproduire conjointement *savoir* et *action* sur des territoires. Dissonances milite pour une transformation sociale dite « écosophique » et comprise comme une écologie à trois dimensions : le rapport à soi (échelle de l'individu, son émancipation, sa subjectivité), le rapport aux autres (échelle des rapports sociaux, de pouvoir, institutionnels, politiques, etc.), le rapport à l'environnement (l'urbain, la nature, le paysage etc.).

## 4) Côté pratique

- Du 20 au 26 octobre 2019 (cf planning)

- Bonac-Irazein (Ariège) et les communes avoisinantes. Hébergement au Relais Montagnard (relais-montagnard.org) et dans 2 autres gîtes sur la commune.

- Couchage : Amenez des duvets. **Attention ! Il y a 7 lits-double. Identifiez les personnes qui voudront bien partager un lit.**

- Effectif attendu : 38 étudiants dont 27 de Montpellier et 16 de Nanterre.

- Pension complète fournie par l'Auberge. Repas froid le midi. **Chaque étudiant participe à hauteur de 6€/j, soit 36€ pour le séminaire.**

- Matériel : Chaque participant doit prévoir le matériel nécessaire au couchage (sac de couchage) et aux observations en extérieur (vêtements appropriés, petit matériel de terrain).

Les documents utiles à la préparation du cours sur le terrain seront déposés sur un espace pédagogique

sur internet.

## 5) Programme et déroulé

Les heures des petits déjeuners et repas sont fixes autant que possible.

Les différents acteurs ont été invités et des rendez-vous ont été pris les lundi après-midi et mardi. D'autres rendez-vous pourront être pris par les étudiants eux-mêmes sur ces créneaux ou le mercredi.

La restitution orale est publique et a lieu le vendredi après-midi. S'en suivra un apéritif/soirée conviant les différents acteurs ayant participé.

### Programme

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
7h00		Petit déjeuner	Petit déjeuner	Petit déjeuner	Petit déjeuner	Petit déjeuner	Petit déjeuner
8h00							
9h00		Sortie terrain (commune)	Rencontres acteurs et travail en groupe	Sortie terrain / ballade	Sortie terrain / ballade	Prépa restitution	Rangement
10h00							
11h00							Départ
12h00		Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	
13h00							
14h00							
15h00		Rencontres acteurs et travail en groupe	Rencontres acteurs et travail en groupe	Rencontres acteurs et travail en groupe	Synthèse	Restitution publique	
16h00	Arrivée						
17h00							
18h00	Plénière	Plénière	Plénière	Plénière	Marché de Bonac	Apéro	
19h00							
20h00	Diner	Diner	Diner	Diner	Diner	Diner	
21h00							

### Contenu des sessions plénières

Dimanche : Introduction du séminaire

Lundi : Atelier «Déconstruire nos pratiques disciplinaires »

Mardi : Atelier « Une introduction à l'interdisciplinarité»

Mercredi : Atelier « L'interdisciplinarité en pratique : premiers retours d'expérience »

## Thème 1. **Chacun cherche son clebs / Un chien vaut mieux que deux tu l'auras**

Référent : Eric Garine

### **Introduction**

Dans les vallées de l'Ariège, on rencontre, outre des animaux dits « sauvages » qui font parfois l'actualité, des espèces domestiquées. C'est une zone ancienne d'élevage et cette activité continue d'être importante tant au point de vue économique qu'écologique. Mais, laissons un moment les vaches et les brebis, pour nous intéresser quelques jours aux chiennes, aux chiens et aux chiots.

Peut-on envisager de faire l'inventaire des chiens, de leur diversité et de ceux et celles (humains) que l'on dit être leur « maître » ou leur « maîtresse ». Quelle(s) relation(s) peut-on envisager entre la structure de la population des chiens et celles des humains avec lesquels ils vivent ?

Outre la description des chiens par leurs propriétaires (ou d'autres personnes), on s'intéressera aux compétences attribuées aux chiens ainsi qu'à la manière dont ils ont été acquis.

### **Interlocuteurs et intervenants**

Propriétaire(s) privé(s) de chiens, de tout type, et tout habitant de la vallée disposé à parler de chiens.

Chasseur, berger, éleveur, vétérinaire sont autant d'interlocuteurs possibles, mais les amateurs de chiens de compagnie le sont aussi, tout comme ceux et celles, pourquoi pas, qui abhorrent les chiens.

### **Tâches à accomplir par les étudiants dans le but de construire un projet de recherche.**

Aller à la rencontre de différentes catégories de personnes pour établir un inventaire des chiens, de leurs origines, des compétences ou des défauts qu'on leur attribue

Établir une typologie des chiens connus dans la vallée du Biros

Établir une typologie des propriétaires et / ou des usages des chiens

Présenter de manière synthétique ce que la diversité observée des chiens nous apprend de la diversité des personnes qui sont présents, de manière temporaire ou permanente dans la vallée du Biros.

## Thème 2 **Gibier à chasser / Gibier à manger**

Référent : Ruppert Vimal

### **Introduction**

La chasse est une activité courante dans la vallée du Biros. Elle est pratiquée autant par des organismes privés (associations de chasse) que publiques (Office National des Forêts). Au delà d'être un loisir, la chasse au gros gibier (cerf, chevreuil, isard, sanglier, etc) est souvent présentée comme un outils de régulation de la faune sauvage. Sa fonction de production de nourriture est cependant très peu mise en avant et le circuit de la viande reste assez mal connu. Dans cet atelier, en prenant pour exemple un potentiel approvisionnement du Relais Montagnard et de la cantine du Biros, nous nous attacherons à saisir les pratiques, contraintes et leviers inhérents à la commercialisation de la « viande de brousse ». En particulier, il s'agira de comprendre comment la mise en place d'une telle filière pourrait répondre à un enjeu non seulement social mais aussi écologique.

### **Interlocuteurs et intervenants**

ACCA de Sentein.

Services vétérinaires.

SCEA Centre abattage et transformation du Couserans.

ONCFS/ONF.

### **Tâches à accomplir par les étudiants dans le but de construire un projet de recherche**

Aller à la rencontre des chasseurs et des institutions en lien avec la gestion de la chasse.

Se renseigner sur les filières de consommation et de commercialisation du gibier.

Établir un diagnostic des enjeux socio-écologiques relatifs à la chasse dans la vallée.

### Thème 3. **Plantes comestibles : sauvages ou domestiques ?**

Référent : Olivier Kyburz

#### **Introduction**

La plupart d'entre nous avons une connaissance directe ou indirecte, par oui-dire ou par dégustation, des pratiques de cueillette : de champignons (morilles, girolles, cèpes etc.), de baies "sauvages" (myrtilles, airelles, framboises, mûres etc.). Mais selon les connaissances mycologiques et botaniques des cueilleurs, l'éventail des produits qui peuvent être ainsi prélevés dans l'environnement peut s'élargir à un nombre important de variétés et concerner également des plantes médicinales ou ayant un intérêt gustatif particulier.

Ces pratiques souvent considérées comme traditionnelles ont pu être des sources de revenus monétaires dans des sociétés paysannes (Monts du Forez : cf de la Soudière) dont l'évolution contemporaine peut donner lieu à des accusations de pillage aux relents identitaires et xénophobes. La cueillette peut tout autant être conçue comme un mode nécessaire de diversification à nos sources alimentaires, dans un contexte où l'impact environnemental de la production agricole industrialisée est dénoncé.

L'idée de cet atelier est d'explorer la diversité des pratiques de cueillette, les connaissances de l'écosystème qu'elles supposent, l'impact sur l'environnement qu'elles induisent qui sont des questions générales à affiner avec les étudiants en écologie de Montpellier.

#### **Interlocuteurs et intervenants**

Françoise Aversaing et Michel Borel, botanistes et transformateurs de plantes.

Françoise Laigneau, Botaniste.

Anne Larive, Sorbets fermiers.

#### **Tâches à accomplir par les étudiants dans le but de construire un projet de recherche**

Rencontrer des cueilleurs amateurs et professionnels.

Faire un inventaire des plantes cueillies et transformées.

Faire un inventaire des connaissances et des usages des plantes.

## Thème 4. **Hydroélectricité dans la vallée du Biros**

Référent : Sylvain Picard et Olivier Thaler

### **Introduction**

Avec ses trois barrages et ses deux usines de production, la vallée du Biros connaît une activité hydroélectrique intense. Les travaux de mise en place des infrastructures se sont déroulées au début du XXème siècle et ont marqué démographiquement « le Pays ». Les barrages ne sont que la partie immergée de l'iceberg, des réseaux de galeries de plusieurs dizaines de kilomètres ont été creusés en altitude pour capter et dévier les trajets de l'eau vers les turbines.

Il en découle les enjeux classiques relatifs à cette activité : création et maintien d'emploi, source de revenu pour les communes, « vigueur économique », *versus* gestion des cours d'eau du bassin versant. A ceux-ci s'ajoutent la pollution des sols aux métaux lourds issus des vestiges de l'activité minière (XIXème et XXème siècle) qui se concentrent au pieds des lieux de traitement des minerais mais aussi devant les barrages au fond des lacs de retenus.

Quelle est la place aujourd'hui de cette activité dans la vallée ? Quels impacts a-t-elle ? Plus largement comment nous met-elle face aux enjeux de production d'énergie à partir de la ressource hydraulique ?

### **Interlocuteurs et intervenants**

Didier Tilmont, Chef du Groupement d'Usine du Couserans (EDF).

Anciens employés d'EDF.

Association des Naturalistes d'Ariège.

Élus de la vallée.

Association de pêche locale.

### **Tâches à accomplir par les étudiants dans le but de construire un projet de recherche**

Retracer l'histoire de l'hydroélectricité de la vallée du Biros, des grands chantiers à nos jours.

Collecter les données de performance, économiques et démographiques relatives à cette activité.

Aller à la rencontre d'anciens et d'actuels employés d'EDF.

Questionner le rapport à la production d'énergie à partir de la ressource hydraulique.

## Thème 5. **Enjeux de patrimonialisation**

Référent : Arnaud Martin

### **Introduction**

La vallée du Biros est une vallée de moyenne – haute montagne s'élevant de 700m à 2880m d'altitude (son point culminant : le Pic de Maubermé) ; aujourd'hui en déprise, elle est tout de même marquée par son histoire pastorale et industrielle.

Il est possible d'y trouver quelques espèces endémiques (faune et flore), emblématiques du massif, une architecture particulière liée à l'activité pastorale, des cols et sommets « mythiques », un folklore, des vestiges infrastructuraux liés aux activités minières et hydroélectriques, etc. Les enjeux de conservation ne manquent pas ! Entre tous les discours sur ce qui est à conserver et comment, il s'agira d'appréhender les processus qui aboutissent à la nécessité de protéger, de conserver et de transmettre une chose, une idée, un mode de vie plutôt que les autres. On s'attachera plus particulièrement à comprendre comment se construit un rapport au monde, à la nature et à la culture, au travers de ces processus.

### **Interlocuteurs et intervenants**

Association pour la sauvegarde du patrimoine Ariège/Pyrénées (ASPAP).

PNR (Laure Leutard / Julien Viaud, Marque Parc).

Association des Naturalistes d'Ariège.

Office du tourisme.

Habitants/Usagers du territoire.

Groupe folklorique « Les Biroussans ».

Rémi Bénos chercheur à GEODE.

### **Tâches à accomplir par les étudiants dans le but de construire un projet de recherche**

Collecter les discours sur ce qui est conservé, pourquoi et comment.

Analyser les dynamiques de patrimonialisation.

Analyser les « rapports au monde » qui sous-tendent ces dynamiques.

Cibler la thématique en choisissant certains processus de patrimonialisation à valoriser.